

Des principes aux pratiques en contexte.
Diversité des fonctions et des usages
de la pluralité linguistique en classe
ADEB – Paris, 1 et 2 décembre 2011

LE CAS DE LA RÉUNION.

- La langue détermine la façon de raisonner des peuples et le regard qu'ils portent sur le monde. La connaissance et l'usage de la langue du pays d'accueil constituent le premier facteur de l'intégration car ils permettent une vie sociale normale. La langue est aussi le vecteur de la culture et elle seule permet d'appréhender le sens de valeurs difficilement transmissibles dans les langues d'origine. (FLI, référentiel, 2011, A. Vicher, coord.)

- 1. Indicateurs sociolinguistiques de la situation réunionnaise
- 2. La « demande sociale » ou le principe de la double contrainte
- 3. L'écluse institutionnelle
- 4. Dynamiques scientifiques
- 5. Résonances didactiques

1. Indicateurs sociolinguistiques de la situation réunionnaise

□ Une histoire diglossique

- Minoration de la langue créole
- Occultation des autres langues minorées
- Conception bipolaire des dynamiques linguistiques
- Emblématisation du concept de *diglossie* : loyauté sociolinguistique

□ Des langues affinitaires, des usages interlectaux

2. La « demande sociale » ou le principe de la double contrainte

- Double contrainte ou injonction paradoxale
- *La « demande sociale » en matière de langues à Maurice, A. Carpooran, 2000, = « besoins ou attentes des communautés de locuteurs »*
 - Revendications linguistiques explicites
 - Allégeances linguistiques affirmées (recensements)
 - Options scolaires
 - Droits linguistiques
- Question diglossique ?

3. L'écluse institutionnelle

- Textes officiels : cadre régissant/permettant l'enseignement des LVR-LCR (des textes de 2001 aux programmes de septembre 2011= 10 ans) : convention avec La Région.
- Mission académique LCR
- Dispositifs pédagogiques : sensibilisation, enseignement LV, enseignement bilingue, EFMC.
- Une quinzaine de classes bilingues I ? Une cinquantaine en II ?
- Formation : une peau de chagrin
- Les recteurs passent ...

4. Dynamiques scientifiques

- **Emergence de la sociolinguistique développementale :
vers une didactique « résonante » ?**
- Dissonance (socio-)cognitive
- Résonance (Mc Whinney) « linguistico-acquisitionnelle »
- ANR 2007-2011 :
 - « *Construction des connaissances langagières, diversité des usages, contextes sociolinguistiques* »
(JP Chevrot, Lidilem-Grenoble)
- *Le développement plurilingue*
 - - *Résonance sociolinguistique (Wharton, 2009)*
 - - *Transfert de patrons normatifs, de schèmes pragmatiques*

- 
- Extraits de corpus issus du mémoire de M2 de Y. Duchemann, (dir. S.Wharton), soutenu en 2007 à l'Université de La Réunion

- *ENS : (L'enseignante refait le même geste) Kosa moin la fé la ?*
- *(Qu'est-ce-que j'ai fait là ?)*
- *E1 : Ou la sort deor*
- *(Tu es sorti)*
- *E3 : Non, ou la sort déor !*
- *ENS : Que pensez-vous de vos deux phrases ? (L'enseignant écrit les deux phrases en créole.) Sont-elles en créole ?*
- *E1 : Oui*
- *E2 : ...Oui ? (timide)*
- *E3 : On diré lé dé...*
- *E3 parle tout seul.*
- *ENS : Oui Nathan*
- *E3 : lé dé lé an kréol : déor / Éliisa i di deor*
- *(Les deux phrases sont en créole : « déor » / Éliisa dit dehors)*
- *ENS : Oui les deux phrases sont en créole, les deux sont bons, les Créoles disent les deux « deor » et « déor » moi je prononce comme Nathan mais la maman d'Éliisa peut-être elle dit « deor ». En français, je vais dire (j'écris au tableau) :*
- *JE VAIS DEHORS. Ou bien : JE SORS*
- *En créole :*
- *MI SA VA DEOR ou DÉOR. Ou bien : MI SORT DÉOR. MI SORT DEOR.*

. ENS : Sé koi lo diférans ant zot ek moin ?

(Quelle est la différence entre vous et moi ?)

8. E1 : Ou pronons bann derniè lèt lo bann mo

(Tu prononces la dernière lettre des mots)

9. ENS : É poukosa, zot, zot la pa prononsé ?

(Et pourquoi ne les avez vous pas prononcés ?)

10. E : Akoz an fransé i pronons pas

(Parce qu'en français on ne prononce pas)

11. ENS : Mé là, zot lé an kèl lang ?

(Mais là, vous êtes dans quelle langue ?)

12. E6 : An kréol

(En créole)

13. ENS : Lé parey ? Tout i mars konm an fransé ? Kosa ni pé di là pou se grafî la ?

(C'est comme en français ? Tout y fonctionne comme en français ? Que peut-on dire pour cette graphie ?)

1. E3 : I fo pronons le derniè lèt

(On prononce la dernière lettre)

1. E2 : *Madam, dans IN néna I é néna N, i antan pa zot*

(Madame, dans IN il y a la lettre I et la lettre N, on ne les entend pas)

2. ENS : *Ou antan IN, néna dot son lé parey na dé lèt mé ou antann sèlman 1 son komm...*

(Tu entends IN, il y a d'autres sons que l'on écrit aussi avec deux lettres mais tu entends seulement un son comme...)

3. E2 : *... ON épi ... AN*

(...ON et puis ...AN)

- *13. E1 : Sur l'image, il y a le statue*
- *14. E3 : Non... Un statue*
- *15. ENS : Tout le monde est d'accord avec eux ?
(L'enseignant attend une réponse.)*
- *16. ENS : Je ne suis pas d'accord, en français on dit une statue, la statue. Mais je comprends pourquoi tu me dis un statue. Comment tu dis en créole ?*
- *17. E3 : In statu*
- *18. ENS : Oui... plutôt le lestatu, in lestatu, in lestati, lo lestati*
- *19. E4 : Il a dit comme en créole*
- *20. ENS : C'est normal, il utilise les mots comme il les connaît. Il faut savoir dire dans les deux langues : en créole on dit « in lestati » ou « le lestati » et la statue ou une statue en français. Je vous écris les mots dans les deux langues.*

*ENS : Ulric, qu'est ce que c'est ? (L'enseignante montre un mortier.
Le mortier se dit pilon en créole.)*

- *E1 : C'est un pilon*
- *E1 : Le pilon est un « instrument au bout arrondi qui sert à piler » dans le dictionnaire français*
- *ENS : Et toi, que dit-on dans le dictionnaire créole ?*
- *E3 : Pilon, en français c'est un mortier*
- *ENS : Qui me fait le geste de piler ? Alors, est-ce que cet objet est un pilon en français ? (L'enseignant montre le mortier.)*
- *E3 : En français on dit un mortier*
- *ENS : Alors, pourquoi m'avez-vous dit « pilon » c'est normal que vous me disiez « pilon » pourquoi ?*
- *E2 : I di kommsa an kréol*
- *(On dit comme ça en créole)*

- *ENS : Veux tu te nommer Matthias ? (Matthias ne comprend pas.)
Nomme-toi*
- *E1 : Je peux lui expliquer ?*
- *E2 : Ca veut dire dis out non out prénon*
- *E1 : Oui comme pour moi, je me nomme Boyer Èlisa, par exemple je nomme ce qu'il y a sur l'image, c'est le volcan de la Fournaise, ou konpran Matthias ? Alé !*

- *E1 : Madame, Nathan a collé le « l » avec école*
- *ENS : Qu'est ce que vous remarquez ?*
- *E1 : An kréol i di toultan lékol é ///*
- *E2 : En français on dit école, l'école et en créole « in lékol mon lékol »*

- *Oui, il raconte tout ce qu'il fait avec toi, il parle plus avec ses frères, il est content de venir à l'école*
- *Nou koné Nathan i rakont a nou / a ou minm ou fé rényon ou koz kréol ek paran pou moin sa lé inportan moin lé pa konm in létranzé dan la kour lékol*
- *Épisa Nathan lé tèlman kontan li la tèlman fé progré li lé pu konm avan li té i koz pa du tou...*
- *A moin mi voi sak i fé isi sak ou di a nou bann marmay...*
- *Mon marmay i konpran mié épi ma di a ou a moin / mi yinm koz kréol Nathan osi*
- *Ou la anlè a moin in traka franisman nou kroiyé Nathan té i yinm pa lékol té ve pa aprann lir nou*